

concentrent sur les réunions de l'ICANN

ICANN69 | Réunion générale annuelle virtuelle – Conseil d’administration et la communauté : concentrent sur les réunions de l'ICANN
Lundi 19 octobre 2020 – 14h30 à 16h00 CEST

SALLY NEWELL COHEN : Nous allons commencer l’enregistrement. Bienvenue à cette séance du conseil d’administration de l’ICANN et de la communauté sur les réunions de l’ICANN.

Je suis Sally Cohen, je suis vice-présidente à ICANN Org de la communication.

Comme vous le savez, l’ICANN est passé des réunions en présentielles en réunions virtuelles pour les trois réunions de 2020, suite à la pandémie de Covid 19. Et nous pensons que les réunions virtuelles vont continuer d’être le format que nous allons utiliser dans un avenir proche.

Cette année a été compliquée, mais cela nous a également donné l’opportunité unique de prendre en considération les réunions de l’ICANN avec de nouvelles perspectives et de créer de nouvelles manières de travailler.

Cela nous permet également de renforcer la communauté en préservant la sécurité, la stabilité et la résilience de l’internet.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

Dans cette transition rapide de la présence à la virtuelle, nous avons donc pu continuer notre travail. Après une année entière de réunions en virtuel, nous avons pu tirer des leçons de notre expérience.

Le conseil d’administration de l’ICANN est en lien avec la communauté pour évaluer l’efficacité de nos réunions. Et nous avons pour objectif de continuer de soutenir le travail de la communauté.

Tout ceci doit être intégré dans notre stratégie de réunion à l’avenir.

Lors de cette séance, qui a été demandée par la communauté de l’ICANN, le conseil d’administration et l’Organisation souhaitent savoir quelles sont vos priorités, vos points de vue et réfléchir à la manière dont les réunions virtuelles ont pu vous aider dans votre travail.

Vous avez l’opportunité aujourd’hui de pouvoir souligner les problèmes et de nous dire ce que nous devons changer pour ces réunions à l’avenir.

Nous avons récemment lancé un questionnaire qui a été envoyé aux SO et aux AC avec pour idée de lancer la discussion avec les différentes SO et AC. Nous vous encourageons tous à participer à ce sondage, donc contactez vos leaders pour vous assurer de faire entendre votre voix dans le cadre de ce questionnaire qui aura lieu jusqu’au 5 novembre.

Cette séance a pour objectif de compléter les conversations qui auront lieu au sein des différents groupes de la communauté. Donc même si vous choisissez de participer aujourd’hui, nous vous encourageons

concentrent sur les réunions de l'ICANN

tout de même à envoyer votre feedback et vos commentaires dans le cadre du questionnaire de vos communautés.

Les points de vue que nous recevrons dans le questionnaire d’aujourd’hui et dans la séance d’aujourd’hui seront utilisés pour mettre au point la stratégie de réunion à l’avenir. Donc c’est une séance très importante pour nous, premièrement pour savoir ce que vous pensez et pour savoir ce qui a bien fonctionné, ce qui est viable, et ce que nous pouvons envisager à l’avenir.

Cette séance sera séparée en trois blocs basés sur le feedback que nous avons reçu des responsables de la communauté. Le premier bloc se focalisera sur les objectifs clefs et sur les principaux livrables des différents groupes de la communauté de l’ICANN dans les domaines de la prise de décision, du renforcement des capacités, de la sensibilisation régionale, de l’élaboration des politiques et des relations. Ensuite, le bloc deux où nous réfléchirons aux leçons que nous avons tirées des réunions virtuelles, par exemple est-ce que nous utilisons bien le temps à notre disposition, quel est l’impact des fuseaux horaires. Et, le bloc trois, votre point de vue sur l’efficacité des trois réunions par an.

Pour chaque bloc nous aurons 20 minutes et 5 minutes de plus pour que les membres du conseil d’administration vous fassent part de leurs observations ou vous posent des questions supplémentaires. Pendant chaque bloc, nous vous invitons à partager vos commentaires et vos opinions sur le thème.

Vous pouvez faire des commentaires de deux manières. Vous pouvez envoyer un commentaire écrit dans la fenêtre « question/réponses » de Zoom et James Cole qui est responsable de la participation à distance lira votre question. Vous pouvez également lever la main pour rejoindre la file des intervenants. Vous pouvez trouver l’icône de la petite main levée en bas de votre écran, cela permettra de vous ajouter à la file des intervenants. Votre micro restera éteint jusqu’à ce que soit votre tour de parler. Nous allumerons votre micro de notre côté, vous recevrez une notification et vous pourrez mettre en marche votre micro. Vous saurez donc que c’est votre tour.

Lorsque votre nom sera mentionné vous pourrez prendre la parole. Et assurez-vous s’il vous plait de bien mettre en marche votre micro.

Nous vous demandons de ne pas mettre de commentaires directement dans le chat si vous voulez qu’il soit lu. Seuls les commentaires qui seront dans la fenêtre « questions/réponses » seront lus.

Cette séance est interprétée en arabe, en russe, en français, en chinois et en espagnol et vous pouvez utiliser cette fonctionnalité que vous pouvez trouver sur l’emploi du temps de la page du site de l’ICANN et vous l’avez également dans le chat.

Si vous souhaitez faire un commentaire dans une des langues disponibles, nous vous demandons de donner un instant aux participants pour mettre leurs écouteurs.

Un peu comme pour le forum public, vos commentaires seront limités à deux minutes et un compteur sera affiché. Il n’y a pas de limite au nombre de commentaires que vous pouvez faire, mais nous vous demandons de donner à tous l’opportunité de poser une question avant de revenir dans la file.

Et maintenant, je donne la parole à Goran Marby qui va introduire cette séance. Goran, c’est à vous.

Goran, apparemment vous avez un problème technique ? Alors je passe la parole à Maarten.

MAARTEN BOTTERMAN:

Donc, ce qui était marqué sur mon papier c’était suite aux remarques de Goran, mais quoi qu’il en soit je suis très heureux de vous voir tous ici pour cette séance de haut intérêt. Il est absolument important de trouver ensemble une solution puisque c’est comme ça que fonctionne la communauté de l’ICANN.

Il nous faut trouver de nouveaux moyens, c’est évident. Parce que ce que nous avions avant ne fonctionne plus.

Et je crois que c’est similaire, finalement, pour les différentes unités constitutives et pour nous, en tant que conseil d’administration. Comment nous retrouver alors qu’on ne peut pas être ensemble dans la même salle. C’est possible, comme nous avons pu le constater au cours de l’année passée. Nous avons fait beaucoup de progrès, il a fallu improviser, mais en même temps, je pense que nous pouvons

concentrent sur les réunions de l'ICANN

continuer de nous améliorer parce que ceci nous affecte tous en tant que personnes, chacun.

Donc comment procéder de manière durable à la fois dans l'ICANN et pour les différentes entités ? Parce que c'est ce que proposent les réunions en présentiel.

Ceci étant, le conseil d'administration souhaite vraiment suivre vos pensées, vos perspectives, vos opinions, et c'est vraiment ce qui nous intéresse. Pendant cette séance, et pendant la séance exploratrice avec les SO et AC, nous avons pu avoir une petite idée de ce qu'il se passe dans les différentes communautés, et bien sûr nous sommes à l'écoute de ce qui sera mentionné dans le questionnaire.

Le conseil d'administration ne passera pas rapidement à des conclusions, nous allons prendre le temps de vous écouter.

J'espère que Goran est de retour et je lui passe la parole.

GORAN MARBY :

Merci beaucoup, excellent timing, mon chien est rentré vérifier que j'étais bien réveillé, donc vraiment désolé.

Au cours des quelques mois passés, en discutant avec les différents membres de la communauté, je me suis rendu compte que vous souhaitez avoir une discussion sur la manière dont nous prenons nos décisions, dont nous interagissons et dont nous nous rassemblons.

Et après avoir beaucoup réfléchi, discuté, nous nous rendons compte que c'est très compliqué de faire ceci dans un seul lieu et en même temps. Étant donné les différences dans le monde, étant donné la pandémie, ce qui se passe au niveau régional, on lit dans les nouvelles tous les jours à quel point les différentes régions du monde sont affectées différemment et en plus les besoins régionaux sont différents en termes d'accès internet, en termes de fuseaux horaires, etc.

Donc voilà pourquoi nous avons mis en place ce sondage. Mais ce sondage a pour objectif que vous puissiez débattre, discuter de ces questions. C'est donc l'idée. Certaines questions sont fermées, d'autres sont beaucoup plus ouvertes.

Avec l'Org et le conseil d'administration, nous sommes là pour faciliter les choses, pour vous aider à organiser vos réunions. Donc l'idée c'est de rassembler toutes vos contributions et ensuite il y aura une consultation publique avant que toute décision soit prise. Il nous faut avoir cette discussion, vous devez l'avoir avec nous, je suis très heureux d'être là, et je suis à l'écoute, et encore une fois désolé pour mon petit problème technique.

SALLY NEWELL COHEN : Merci à tous les deux. Et bien je crois que c'est une excellente introduction. Passons au premier thème. Je vais passer la parole à James Cole qui s'occupe de la gestion de la séance à distance.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

JAMES COLE: Merci Sally. Le micro est ouvert. Vous pouvez prendre la parole, ou lever la main plutôt.

Nous avons demandé à chacun des groupes qui nous a aidés à planifier la réunion à introduire la séance par quelques commentaires. Et donc Jonathan va commencer et va nous parler des objectifs clés et des principaux livrables de la part des groupes communautaires de l'ICANN pour les réunions publiques de l'ICANN. Jonathan c'est à vous.

JONATHAN ZUCK : Merci. J'espère que vous m'entendez.

JAMES COLE: Allez-y.

JONATHAN ZUCK : Merci. Il faut allumer son micro plusieurs fois, c'est compliqué mais ça fonctionne.

Alors je crois qu'un des aspects intéressant de l'ICANN en particulier et de cette transition vers les réunions virtuelles c'est en fait le nombre de réunions virtuelles qui ont déjà lieu au sein de la communauté de l'ICANN. Et donc, une des choses à mon avis qui est compliquée, c'est de distinguer les différentes réunions du travail quotidien, les groupes de travail, les groupes des parties prenantes, et leurs réunions qui ont lieu constamment.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

Donc, en termes d’objectif pour la communauté, je pense qu’il va falloir réévaluer les choses. Parce que ce qu’il se passe c’est que certains groupes qui avaient du mal à obtenir un consensus par le passé reportaient leur consensus pour les moments où on pouvait se retrouver ensemble, parce que le consensus est plus facile lorsqu’on se voit.

Je ne sais pas si je peux allumer ma caméra... Quelqu’un vient de me dire : on ne vous voit pas. Mais je ne sais pas si on peut mettre la caméra en ligne.

JAMES COLE: Je vais confirmer avec les techniciens.

JONATHAN ZUCK : Est-ce que ça marche là ? Vous me voyez ?

JAMES COLE: Malheureusement vous ne pouvez pas partager votre vidéo, juste votre audio.

JONATHAN ZUCK : Bon, alors ce n’est pas de ma faute Sébastien.

Donc la question devient la suivante : quelle est la différence entre le travail quotidien de la communauté de l’ICANN et ces réunions individuelles ? Qu’est-ce qui distingue les réunions lorsque tout a lieu

concentrent sur les réunions de l'ICANN

dans un environnement virtuel et que peut-on faire pour que ces réunions soient intéressantes ou convaincantes en termes de consensus ?

Je crois que c’est ça l’enjeu auquel nous sommes confrontés avec ces réunions virtuelles. Il y a une sorte de monotonie de travail perpétuel dans cet environnement des réunions, et donc comment rendre les réunions plus intéressantes et assurer une participation large de la communauté ?

Lorsque les gens peuvent se retrouver en présentiel, se diviser en petits groupes et utiliser la technologie et bien cela nous aide. Et il faudrait trouver la même chose que lors des réunions en présentiel, surtout en ce qui concerne l’atteinte du consensus.

Donc je pense que c’est un des objectifs clefs. Parce que c’est souvent ce que disent les gens : lors des réunions nous pourrions atteindre le consensus, obtenir le consensus et en fait nous avons perdu cette distinction qui nous permet d’arriver à la conclusion de certaines décisions puisque tout se perd dans le travail quotidien.

JAMES COLE:

Merci Jonathan. Je passe au commentaire suivant qui vient de Jonathan Robinson d’Afilias. Il dit : il y avait une sorte de période calme juste avant les réunions de l’ICANN, il n’y avait pas de documents importants, pas de questionnaires, rien de publié, cela permettait de réfléchir un petit peu et de se préparer. Mais maintenant

concentrent sur les réunions de l'ICANN

que ceci est terminé, est-ce qu’il y a une intention de revenir à cette sorte de période de calme, 7 à 14 jours avant la réunion de l’ICANN ?

Voilà donc le seul commentaire qui a été envoyé. Donc n’hésitez pas à lever la main si vous le souhaitez.

Et donc nous avons des mains de levées. Un instant s’il vous plait. Donna Austin. Nous allons lui donner la parole. Donna vous pouvez vous exprimer, Donna Austin.

DONNA AUSTIN : Oui, j’espère que vous m’entendez bien.

JAMES COLE: Oui, allez-y.

DONNA AUSTIN : Merci James. Je suis à la tête du RSG. Et nous avons une possibilité de parler avec la communauté des registres. J’ai quelques observations.

Donc l’objectif principal, des produits à délivrer si vous voulez lors d’une réunion de l’ICANN, pour les quatre réunions avec les registres, nous voulions travailler avec les bureaux d’enregistrement, c’est ce que nous faisons au niveau des registres, il y avait beaucoup d’engagements commercial également, c’était important. Et on se trouvait au même endroit, centralisé, trois fois par an, et il était bien compris que l’on pouvait parler affaires à ce moment-là avec les

concentrent sur les réunions de l'ICANN

bureaux d'enregistrement, entre les bureaux d'enregistrement et les registres.

Donc, à l'époque, lorsque j'étais au conseil de la GNSO, il y a eu des projets qui ont pu beaucoup avancer, avec beaucoup de débats, les PDP, les thèmes des PDP étaient débattus, et cela permettait de faire avancer les choses.

Donc comme je l'ai dit, je suis au groupe maintenant, à la tête du groupe des parties prenantes des registres et nous avons continué nos discussions, sur l'utilisation malveillante du DNS, sur d'autres thèmes.

Donc je ne pense pas que nous sommes passés à ces objectifs, nos objectifs clefs, maintenant qu'on ne peut plus se retrouver en présentiel, continuent à avancer, mais on travaille en mode virtuel. On n'a pas encore beaucoup parlé de cela, de ce que nous allons faire maintenant, passer d'un format à un autre et à une modification de nos objectifs.

Donc c'est une bonne conversation à avoir pour nous parce qu'on n'a pas encore beaucoup abordé ces points. Nous avons des objectifs qui sont similaires, mais nous comprenons bien que nous avons changé de format, que nous travaillons maintenant en mode virtuel.

JAMES COLE:

Merci beaucoup Donna. Jonathan Robinson a levé la main, nous allons lui donner la parole.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

JONATHAN ROBINSON: Vous m’entendez bien j’espère ?

JAMES COLE: Allez-y.

JONATHAN ROBINSON: Donc, voilà ce que je voulais dire, c’est assez similaire par rapport à Donna. Un petit peu comme le disait Jonathan Zuck également, donc c’est assez ambigu comme question ce que vous posez.

Les produits délivrés à partir des réunions publiques, mais ce sont des réunions publiques virtuelles ou présentielles ? Donc je crois que nous sommes passés à ces réunions virtuelles, c’est ce qu’il fallait faire, virtuellement nous devons relever ces défis. Nos réunions vont continuer à être virtuelles pour le court terme. Nous le pensons.

Donc on va continuer à travailler avec ces réunions virtuelles, alors limitons la question pour le moment, parlons des réunions publiques de l’ICANN virtuelles. Et là on aura un résultat beaucoup plus précis. Parce que sinon c’est très ésotérique. Nous devons gérer tout d’abord le problème à court terme, l’aspect maintenant virtuel de nos réunions publiques.

JAMES COLE: Merci Jonathan. Donc nous avons un commentaire de Bill Jouris. Ce qui est impossible dans les réunions virtuelles c’est l’aspect casuel dont les personnes se rencontrent. Et je crois qu’on doit revenir à un

concentrent sur les réunions de l'ICANN

aspect moins formel et beaucoup plus casuel et décontracté peut-être.

Vanda Scartezini nous dit : je vois que c’est difficile pour les nouveaux venus à apprendre des autres pendant ces réunions, même pour moi, 20 ans de bénévolat à l’ICANN et de réunions, j’ai bien compris que si on ne pouvait pas communiquer ensemble facilement on va perdre beaucoup.

Sébastien a levé la main également, et je vais lui donner la parole. Sébastien allez-y.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Oui, merci beaucoup. Moi j’aimerais rebondir là-dessus, sur les interactions, et j’aimerais parler des affaires aussi, des interactions commerciales lorsqu’on est en face à face, en présentiel. Donc le partage d’informations, de connaissances, en effet tout cela est très important et c’est très difficile à faire en virtuel. Il faut trouver des manières de débattre différemment je crois.

Mais un objectif clef pour moi ce serait d’avoir une réunion, ça ne peut pas être fait d’une autre manière, je veux dire par là une réunion virtuelle de l’ICANN lorsque c’est impossible de se retrouver en présentiel. Mais la question qui se pose ce sont les réunions publiques de l’ICANN. Ce qui doit être le cœur de ce que nous faisons, c’est la manière dont on fait travailler le modèle multipartite, dont il fonctionne.

concentrent sur les réunions de l’ICANN

Donc l’ICANN, c’est là où se retrouvent toutes les parties prenantes, s’il n’y a qu’un seul groupe qui travaille ça peut être fait à un autre moment. Mais lorsque l’on travaille ensemble, deux ou trois groupes qui travaillent ensemble, ça devient intéressant. C’est ça les réunions publiques de l’ICANN.

Un exemple, aujourd’hui on a une réunion très intéressante. Et j’espère que nous aurons une deuxième réunion où l’autre partie de la communauté va parler du même sujet, parce qu’on aura d’autres points de vue sur le système aussi.

Mais je crois que ce matin on a eu de bonnes séances et de bons échanges entre diverses parties prenantes.

JAMES COLE:

Merci beaucoup Sébastien. Donc je vais passer à d’autres commentaires.

Jorge Cancio nous dit : les réunions en présentiel ont permis de connaître des progrès avec des échanges spontanés qui nous permettent de limiter nos différences entre les SO et les AC. Les réunions virtuelles, ce n’est pas au même niveau en ce qui concerne le réseautage par exemple.

Javier Rúa-Jovet : ce qui manque pour bâtir le consensus lorsqu’on est en mode totalement virtuel c’est vraiment ce qu’il passe ne soirée, autour d’un diner, prendre un verre ensemble, c’est là véritablement

concentrent sur les réunions de l'ICANN

où les réunions se font véritablement et ça, ça ne peut qu’être très difficilement répliqué.

Donc je vous rappelle que si vous voulez poser la question oralement, levez la main.

Nous avons un commentaire d’Amrita Choudhury : maintenant que nous sommes en ligne, on aurait pu croire qu’il allait y avoir beaucoup plus de participation du monde entier. J’aimerais savoir s’il y a eu une croissance significative de l’engagement de la communauté et la manière dont l’ICANN a l’intention de garder la participation à un haut niveau alors qu’il y a une certaine fatigue dans la communauté.

Maxime Alzoba : quand allons-nous savoir pour l’année 2021 ? Si elle va être virtuelle ou pas cette première réunion ?

Taylor Bentley de l’ISED Canada nous dit : un objectif de réunion en personne c’était de faire de la sensibilisation au niveau local, de trouver des nouveaux venus pour participer aux PDD. Est-ce qu’il y a une région où les réunions en personne ont plus d’impacts que dans d’autres. À court terme on devrait se baser sur la sensibilisation et le renforcement des capacités en utilisant Zoom

Nous allons maintenant poser et lancer le micro au conseil d’administration et donner la parole à Maarten.

MAARTEN BOTTERMAN: Oui, d’accord. Chers collègues, vous pouvez commenter si vous avez des remarques.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

Oui, c’est tout à fait intéressant déjà ce qui a été dit, c’est très apprécié. Et c’est vrai que c’est difficile ces points à traiter. Faire un travail différemment à la prochaine réunion, à la prochaine manifestation peut-être, qu’est-ce qui va fonctionner au mieux.

Donc on a déjà entendu au moins deux points de vue je crois à ce sujet. Et c’est vrai que ça nous manque beaucoup de nous retrouver ensemble.

Moi je parle au nom du conseil d’administration. Je peux le dire, c’est très clair : le présentiel nous manque.

Est-ce que la prochaine réunion sera virtuelle ? On va revenir là-dessus dès que cela possible. Après cette réunion AGM, cette assemblée générale ICANN 69. On aimerait revenir en présentiel, mais je ne pense pas que ce sera possible à Cancún, ça paraît très difficile.

L’objectif des réunions publiques, suggestion de Sébastien d’utiliser les réunions publiques pour vraiment briser les silos et faire beaucoup plus de communications entre différentes communautés, c’est tout à fait intéressant oui. C’est un point qui est noté.

Les remarques supplémentaires ?

SALLY NEWELL COHEN : Oui, je crois qu’il y a un commentaire en effet de Goran.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

GORAN MARBY :

Oui, plusieurs commentaires sur la participation, un engagement accru sur ce que l’on fait. Je crois qu’on a 1800 personnes qui se sont inscrites à cette réunion, c’est plus que lors de la dernière réunion. Donc il semble qu’on a un bon engagement. C’est une bonne chose.

Il y a eu quelques commentaires sur ce qui a été lu, on peut toujours faire plus. Mais ce que nous avons fait ces derniers mois c’est nous faisons beaucoup plus au niveau régional. Il y a la question des fuseaux horaires, il y a la question du local qui se pose, mais nous devons faire plus de webinaires, nous le faisons, et nous diffusons plus d’informations au niveau local.

Donc je crois qu’il y a quelque chose qui manque un petit peu. C’est un oubli peut-être, c’est l’Amérique du Nord et le Canada. C’est le rôle que joue cette région du monde. L’Amérique du Nord, il faut mettre l’accent sur l’Amérique du Nord, sur l’information, sur des webinaires pour l’Amérique du Nord. Parce que c’est de plus en plus important que cette réunion soit solidifiée.

Comment avoir des nouveaux venus à l’ICANN ? Donc c’est très difficile d’atteindre la confiance, mais je crois que virtuellement nous avons vu de nouvelles personnes venir nous écouter, et je crois que c’est positif cela. Mais je suis d’accord, c’est difficile, c’est vrai pour les personnes, de nous connaître, de connaître la manière de travailler sans être dans une salle ensemble.

Donc le monde est tel que c’est difficile, qu’on va avoir des réunions présentielles mondiales à l’avenir. Et donc je crois qu’il faut penser

concentrent sur les réunions de l'ICANN

aux réunions régionales beaucoup plus, aux réunions hybrides qui sont à la fois présentes et virtuelles.

Donc j'écoute vos commentaires avec beaucoup d'intérêt. Nous sommes là pour vous servir, je vous le rappelle, et en apprendre beaucoup de votre part.

Donc, mettons qu'il y ait une partie du monde qui n'a plus la pandémie, qui n'a plus la Covid, on pourrait aller là, on se dirait cela. Mais il y aurait des participants, toujours, qui seraient à distance et qui ne pourraient pas venir sur place. Donc il faut s'assurer que tout le monde puisse participer équitablement aux réunions.

Donc nous avons l'aspect régional, on pense en termes d'engagements, on réfléchit avec nos équipes pour voir comment de nouveaux venus peuvent être intégrés, comment travailler avec nos fellows, nos nouvelles générations.

Donc il faut beaucoup réfléchir à cela. Merci.

SALLY NEWELL COHEN : Il y avait deux mains levées, donc avant de passer au thème suivant, on va demander à d'abord Donna Austin de parler.

DONNA AUSTIN : Oui, merci Sally. Une petite observation, un des enjeux que nous avons toujours eu avec les réunions de l'ICANN, qu'elles soient virtuelles ou qu'elles soient présentes, étant donné la participation à distance,

c’est la question des fuseaux horaires. Et il semble que lorsqu’on organise ces réunions virtuelles le problème que l’on a c’est le problème des fuseaux horaires.

Nous avons choisi le fuseau horaire de Hambourg, depuis deux semaines, et c’est difficile pour ceux qui souhaitent vivre et dormir. Moi je suis australienne et donc à chaque fois qu’on participe depuis la région Asie Pacifique, on est très souvent désavantagé, que ce soit un groupe de travail ou que ce soit une réunion de l’ICANN, tout ce qui a lieu pendant l’année c’est toujours compliqué étant donné les nombres de participants. D’une manière générale les groupes de travail sont basés sur la majorité et c’est très souvent l’Amérique du Nord ou l’Europe. Donc nous avons toujours été désavantagés en termes de fuseaux horaires.

La plupart des SO, AC, SGC, ont pu discuter la semaine passée avec le conseil d’administration, et cette semaine aussi, sur l’efficacité du modèle multipartite et sur les priorités de notre travail. Et nous avons en fait une opportunité de voir comment nous pouvons établir les priorités pour voir ce que nous pouvons faire en ligne sans nécessairement utiliser ce format en présentiel. Donc peut-être que ceci représente une opportunité pour faire avancer les choses dans ce domaine.

Voilà donc quelques petites remarques que je souhaitais mentionner.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

SALLY NEWELL COHEN : Merci Donna, je crois qu’il y a encore une personne qui souhaitait prendre la parole. Olivier Kouami ? Olivier ?

On ne vous entend pas. allumez votre micro. Non.

Passons au thème suivant James.

JAMES COLE: Merci Sally, très bien. Le deuxième thème va être introduit par Manal Ismail. Ce thème c’est donc : quel est le sentiment de la communauté par rapport aux leçons tirées de la transition virtuelle ?

MANAL ISMAIL: Merci beaucoup, j’espère que vous m’entendez bien.

Lorsque l’ICANN 67 est passée au format virtuel, nous avons donc travaillé à une solution provisoire puisque nous pensions que ce serait provisoire. Et ensuite nous avons eu l’ICANN68 et nous avons pu mieux nous organiser mais nous pensions quand même que c’était provisoire. Avec l’ICANN69 qui est virtuelle encore une fois, et étant donné nos attentes pour l’année à venir, je pense qu’il nous faut absolument avoir un format qui est pérenne et qui fonctionne bien.

Et en termes de clarté, je pense qu’il serait également bien, si c’est possible, de prendre une décision sur plusieurs réunions à la fois. Cela aiderait en termes de clarté.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

Nous n’avons pas encore eu le temps de réfléchir là-dessus au GAC, donc je ne peux pas parler au nom du GAC, mais je peux quand même vous faire part de certains changements au niveau du GAC.

En termes de fuseau horaire, nous avons retardé le communiqué de manière à ce que toutes les personnes selon les différents fuseaux horaires puissent assister au débrief quotidien et pour permettre de répondre aux enjeux relatifs à l’absence d’interactions humaines. Nous allons avoir davantage de partage d’avis entre les sessions. Les pauses seront plus longues et plus fréquentes.

Et je souhaite saluer cette initiative de l’ICANN par rapport au programme de remboursement pour l’accès à l’internet pendant la Covid 19.

En termes de leçon tirée, il faut également noter que la charge de travail est inférieure pendant les réunions, mais elle augmente entre les réunions. Alors je ne sais pas si c’est mieux ou moins bien, quel est l’impact sur l’implication de la communauté.

Et, en termes de fuseaux horaires, je crois que l’annulation de Cancún a fait qu’il était tout à fait juste, parce que c’était une décision de dernière minute, de rester sur cet horaire. Mais maintenant que nous avons suivi chacun des fuseaux horaires prévus, est-ce qu’il serait mieux de trouver un créneau horaire raisonnable, de manière à ne pas perdre la continuité de la participation ?

En termes de réunions virtuelles, ceci est vraiment difficile pour les nouveaux venus, surtout qu’il y a certaines fonctions interactives de Zoom à comprendre, et il y a également les problèmes de sécurité.

Dans tous les cas, je crois que cette discussion est tout à fait opportune et elle est en lien avec la discussion sur l’évolution du modèle multipartite de l’ICANN, en particulier en ce qui concerne la planification efficace de notre travail, l’établissement des priorités et des discussions, la rationalisation de nos activités et la reconsidération des différents éléments, non seulement pour entretenir le niveau de bénévolat dans la communauté, mais également pour bénéficier en ligne et continuer d’assurer la participation active à l’ICANN avec une représentation équitable qui permet d’assurer la signification de notre travail.

Désolée, j’ai dépassé mes deux minutes, mais je m’arrête.

JAMES COLE:

Merci Manal. Je vois que la main de Sébastien est levée, Sébastien allez-y.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci beaucoup Manal pour cette introduction. Je voudrais essayer de soulever quelques points.

Le premier c’est par rapport à la discussion qu’il y a eu sur Régional, avant. Il me semble important que pour un certain nombre d’entre nous, une des raisons d’avoir poussé l’histoire de faire des choses

dans les régions, dans les 5 régions de l'ICANN, c'est qu'on peut espérer qu'il sera plus facile de voyager dans la même région – ça a été le cas pendant quelques semaines en Europe, ça n'est plus le cas à nouveau, mais ça pourra être le cas dans les autres régions du monde – et donc ça pourrait être une solution pour recommencer des réunions en face à face, même si ça ne résoudra pas tous les problèmes.

Le deuxième c'est qu'une des leçons que j'ai apprise de ces réunions, c'est qu'il faut entre 5 et 10 minutes d'installations avant de commencer. Quand on a une réunion d'une heure, et seulement d'une heure, on perd 10 minutes et donc il y a un problème là sur le contenu et c'est 10 minutes qui sont perdues.

Le fait que nous ne voyageons pas fait que l'organisation du travail qu'on a à domicile, on ne l'a pas organisé comme si on était partis. Nos employeurs visiblement ne pourraient pas le supporter, et donc c'est une chose très, très différente d'avoir aussi son travail et puis s'occuper de sa maison et ceux qui ont des enfants de s'occuper de leurs enfants, ce qui n'est pas une mince affaire.

Le troisième et dernier point pour cette partie c'est le fait qu'on soit beaucoup en webinaire et peu en réunion virtuelle, ça fait que c'est difficile. Nous on ne sait pas qui participe, et donc on ne peut pas avoir d'échanges avec ces gens. Et donc le fait qu'il n'y ait pas cette possibilité d'échanges dans les couloirs, il n'y a même pas dans les couloirs de Zoom la possibilité de les avoir. Et ça c'est très dommage.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

Merci.

JAMES COLE:

Merci Sébastien. Je crois que Jonathan a la main levée. Allez-y.

JONATHAN ROBINSON:

Merci James. Alors quelques petites choses à ajouter.

Par rapport aux leçons tirées du virtuel, il faut reconnaître l’adaptabilité de l’organisation de l’ICANN et des groupes qui participent de manière large. L’ICANN a réagi très rapidement au Mexique, à la situation au Mexique et en dehors des autres problèmes de crache, je crois que tout s’est bien passé. Je pense que tous, ainsi que l’Org. nous nous sommes très bien adaptés.

En termes de participation je pense que les choses se passent bien.

Alors, une petite chose critique, je crois vraiment que la question du fuseau horaire est une question clef. Par rapport à ce que disait Manal, certes, tout à fait c’était logique pour l’ICANN 67 au Mexique de garder cet horaire.

Mais là, nous sommes passés à autre chose. Pour cette réunion, ce fuseau horaire est vraiment compliqué et nous l’avons tenu pendant trois semaines. Pour moi, c’est vraiment trop. Je crois qu’effectivement, pour trois jours, on pourrait suivre un fuseau horaire spécifique, mais avoir un fuseau horaire qui s’étale sur trois semaines,

concentrent sur les réunions de l'ICANN

c’est vraiment quelque chose qui n’est pas durable et qui est problématique pour beaucoup de régions.

Donc je pense qu’il faut vraiment que nous nous engagions à vraiment travailler sur cette question du fuseau horaire. Il y aura toujours des plaintes, des gens qui ne sont pas contents, mais je pense qu’on pourrait trouver un compromis.

JAMES COLE:

Merci Jonathan. Il y a quelques commentaires écrits.

Le premier est de Susan Payne : les réunions en présentiel ont pour objectif d’effectuer le travail, Jeff avait fait un commentaire dans le chat sur la raison des PDP et leur emploi du temps indépendant des réunions, en parallèle des réunions virtuelles, parce qu’ils n’avaient pas suffisamment de créneaux horaires pendant le calendrier de la réunion. Cela n’est pas satisfaisant et donc il nous faut reréfléchir et allouer du temps pour ceci. Je pense qu’il faut inclure le travail PDP et avoir davantage d’implications comme lors des réunions en présentiel. Cela veut dire que nous ne pourrons pas nécessairement faire tout ce que nous souhaitons, mais il faut reconnaître que passer au format en virtuel nécessite que nous repensions les choses totalement. Comment pouvons-nous vraiment refondre les choses ?

Ensuite, commentaire suivant : une réunion de 3 semaines est trop long sur Zoom.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

Commentaire suivant de Denesh Bhabuta : si on suit les nouveaux, je ne sais pas si cette participation des nouveaux a augmenté.

Et Edmon Chung a levé la main. Allez-y c’est à vous.

EDMON CHUNG:

Alors quelques commentaires. Plusieurs personnes ont déjà parlé du fait que l’on peut effectivement faire certaines choses en virtuel, mais dès qu’on peut revenir en réunion en présentiel, et bien on peut en faire plus. Je suis d’accord avec ce que Jonathan a dit par rapport à cette itération.

Donc l’idée d’allonger les réunions crée finalement plus de stress plutôt que moins. Donc je préférerais avoir moins de journées qui sont plus intenses plutôt que ce format étalé que nous avons actuellement. Ça c’est ce que j’en tire comme leçon.

Et, par ailleurs, il y a beaucoup de préoccupation par rapport à la sécurité. Mais si c’est uniquement le piratage de Zoom qui nous inquiète ou quelqu’un qui vient perturber la discussion, et bien je préférerais l’interactivité à la garantie de la sécurité.

Alors s’il y a compromission des systèmes des personnes, ça c’est autre chose, mais si c’est simplement une intervention qui perturbe la réunion, je pense que ce n’est pas un énorme problème.

Autre observation. Dans ce type de format, et je m’inclus dans cette idée, les gens parlent moins. Donc je pense qu’il nous faut créer

concentrent sur les réunions de l'ICANN

davantage d'interactions de manière à ce que davantage de personnes participent.

Troisième aspect, et là je pense qu'il faut vraiment y réfléchir, j'ai eu de la chance parce que depuis 20 ans que je participe à l'ICANN je n'ai raté que quelques réunions en présentiel, mais les réunions virtuelles sont importantes. Et il y a des gens qui ne pourront pas se rendre sur place. Donc à l'avenir, lorsqu'on reviendra en présentiel, comment pouvons-nous tirer les leçons de cette expérience pour créer un processus hybride qui permette aux gens de participer à distance sans compromettre l'expérience. Et ça, je pense qu'il faut y réfléchir également.

JAMES COLE:

Merci Edmon. Pour l'instant il n'y a pas de commentaires supplémentaires, pas de main levée. Donc j'encourage ceux qui sont dans la salle à lever la main ou à envoyer un commentaire, je vous donne un petit instant.

Nous avons Donna Austin au micro. Allez-y.

DONNA AUSTIN :

Merci James. Quelques points que j'aimerais soulever. On suppose, et on parle de quand nous allons revenir au présentiel, mais je crois que devant nous nous avons un défi. Et pas seulement pour nous, c'est pour tout le monde, tout le globe.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

Nous avons une deuxième phase du Covid, une troisième, c’est très complexe, et nous ne savons pas quand nous allons être en mesure de revenir en présentiel, avec des réunions.

Moi je pense que ça va prendre beaucoup de temps, au minimum 6 mois sinon plus.

Mais, sur ce qu’a dit Susan, je crois que c’est le bon moment maintenant de repenser la manière dont nous avons des interactions et nous avons des réunions. Je crois qu’il y a des efficacités que nous pouvons trouver en modifiant un petit peu nos types de réunion.

Et, comme l’a dit Jonathan, il y avait une époque où on disait qu’aucun document ne pouvait être publié par l’ICANN, 21 jours avant une réunion par exemple. Ça, ça nous donnait des périodes de calme.

Et je crois que Jeff a raison, je crois que le travail de politique pourrait se poursuivre sans avoir un impact provenant des réunions, et donc continuer à travailler comme ils le font d’habitude.

Susan a raison, c’est une opportunité que nous avons devant nous de repenser véritablement la manière dont nous travaillons en présentiel et en virtuel, et on a beaucoup de travail à faire en ce moment.

Donc quelle est la meilleure manière de gérer notre travail ?

JAMES COLE:

Merci Donna. Stephanie Perrin a levé la main, je lui donne la parole.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

STÉPHANIE PERRIN:

Merci beaucoup.

Moi, j’étais présidente du groupe des entités non commerciales et je vais bientôt quitter mon poste, mais comment percevons-nous les différents formats? Ça dépend véritablement de notre rôle, de l’intensité de la réunion. Et, personnellement, je n’étais pas très satisfaite.

Moi je suis contente d’avoir trois semaines, mais je ne travaille plus, je suis consultante maintenant, je travaille de la maison, c’est beaucoup plus facile que lorsque je devais aller au bureau, si j’avais un travail de 9 h à 5 h ce serait très difficile pour moi de me réunir pendant trois semaines de cette manière.

Mais la participation NCSG est en baisse, j’ai noté dans mon groupe. Et vous n’avez pas encore les données, mais vous allez voir ça dans le questionnaire. Je vais m’informer plus de mon côté, mais combien de personnes trouvent que c’est plus facile e plus aisé de participer aux réunions, de s’exprimer oralement ou bien est-ce qu’ils vont écouter plus tard la séance plutôt que de se brancher en direct, en temps réel. Donc on a besoin de données là-dessus, combien de personnes sont en temps réel, combien de personnes suivent par la suite l’enregistrement.

Donc je suis tout à fait d’accord avec Donna, il y a des manières de réinventer notre manière de travailler. En présentiel on avait des groupes de travail, on avait des séances nombreuses et on avait des

concentrent sur les réunions de l'ICANN

étapes d’explication pour faciliter le travail des personnes qui arrivaient. Ça a changé un petit peu lorsqu’on est en mode virtuel.

JAMES COLE: Merci beaucoup Stéphanie. Goran a un commentaire, je vais lui donner la parole.

GORAN MARBY : Oui. Donc Cancún, qu’en est-il ? Pourquoi... Nous ne l’avons pas dit, il y a une grande probabilité que Cancún ne se fera pas à Cancún. Mais nous devons planifier les prochaines réunions. Donc on doit prendre le pouls de la communauté, c’est pour cela.

On peut avoir plus de préparation peut-être, je suis d’accord, on ne peut pas être trop myopes. La première réunion très, très rapide, la deuxième était avec seulement quelques mois de préparation. Là, on a eu plus de temps pour organiser Hambourg, c’est toujours difficile et complexe.

Mais avec ce questionnaire, avec ces débats avec la communauté, je crois que ce sera très utile, en se basant sur la communauté de l’ICANN pour avoir un cycle de planification pour informer beaucoup plus de la manière de procéder. Comment allons-nous planifier la réunion ?

Vous savez, la logistique est faite par la communauté, une grande partie est effectuée par la communauté. Alors comment être plus efficace pour des réunions virtuelles et pour les organiser au niveau

concentrent sur les réunions de l'ICANN

logistique? Et qu'est-ce qui va provenir de la communauté à ce niveau-là?

JAMES COLE: Nous avons Gangesh. Allez-y, exprimez-vous.

GANGESH VARMA: Je pense, par rapport aux opinions que j'ai entendues, avoir la réunion sur plus de jours, je ne pense pas que ce soit plus confortable. Je ne suis pas d'accord avec Stéphanie.

Je crois qu'on va réduire le nombre de personnes qui seront en mesure de suivre cette réunion. Je pense qu'il faut repenser les objectifs des réunions elles-mêmes et tracer une ligne de démarcation entre ces réunions publiques et le travail qui s'y fait, entre les différentes parties de la communauté.

Je crois qu'il serait bénéfique d'avoir des réunions plus courtes en ce qui concerne le nombre de jours et d'avoir plus de réunions. Donc plus de fréquences avec moins de jours. Des réunions plus courtes, mais plus fréquentes, avec plus d'interactions et qui soient moins donc fatigantes et difficiles pour les personnes pour y participer.

JAMES COLE: Merci beaucoup Gangesh. Nous avons un commentaire écrit de Michael Palage : une petite note historique, les premières années de l'existence de l'ICANN c'était 4 réunions par an. C'était difficile et

concentrent sur les réunions de l'ICANN

brutal. Pendant ces années de formation, ça a forcé la communauté à prendre des décisions. Hélas, les réunions régionales de l'ICANN, virtuelles ou en personne, ont perdu leur impact de prise de décision. Pour illustrer mon point, quelles actions concrètes et quel produit avons-nous délivrés véritablement en 2020 ?

Ensuite nous avons Olivier Crepin-Leblond. Nous vous donnons la parole.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Oui, bonjour. J’espère que vous m’entendez bien. Merci de me donner la parole.

Un petit commentaire que j’ai entendu déjà cette semaine, c’est l’ouverture de la réunion, l’aspect ouvert de la réunion. Avant d’être en ligne, lorsqu’on était en présentiel, on pouvait s’inscrire pour une réunion de l’ICANN et y aller. Mais la participation véritablement à distance est beaucoup plus fermée. On ne peut même pas regarder l’ordre du jour et le calendrier de la réunion parce que tout cela est fermé.

Donc j’ai l’impression que c’est un aspect beaucoup plus fermé, que ce n’est pas très positif comme tendance. Merci.

JAMES COLE ;

Merci Olivier. Susan ?

concentrent sur les réunions de l'ICANN

SUSAN ANTHONY:

Ce que je vais dire maintenant, ce ne sera pas très populaire, je suis désolée. Mais, moi, j’ai lu dans le marc de café sur les déplacements, moi je crois que les compagnies aériennes seront très chères, les billets d’avion nous décourageront de voyager, une petite entreprise ou même une entreprise importante ne pourra plus voyager de cette manière. Ce ne sera plus possible vu le prix des billets d’avion. Et chez moi, dans mon entreprise, nous avons parlé de cela. Il faut vraiment retirer beaucoup de chaque réunion.

Donc j’apprécie ce que vous essayez de faire, je crois qu’il faut réfléchir au fait que c’est notre avenir le virtuel. Il y aura au minimum une combinaison de virtuel et de présentiel.

JAMES COLE:

Merci beaucoup. Je vois que Jonathan Robinson voulait prendre la parole, nous la lui donnons.

JONATHAN ROBINSON:

Merci James. Je réponds à Susan et nous n’avons pas pu consulter de manière substantielle, donc c’est mon point de vue personnel, je suis d’accord avec Susan et je crois que le monde a changé, une page s’est tournée, et je crois qu’il faut repenser un petit peu tout et prendre un petit de recul.

Néanmoins, le court terme, c’est qu’on fait du virtuel et que les caractéristiques de notre communauté c’est qu’on a tendance à beaucoup parler, à être très bureaucrates et donc je pense que la

concentrent sur les réunions de l'ICANN

pandémie nous a permis et a véritablement nécessité pour nous de changer.

Donc je crois que nous sommes plus agiles et j’aimerais vous encourager à réfléchir de cette manière.

Et, vous aviez Stéphanie et Susan qui se sont exprimées, je crois qu’il y a des possibilités pour nous tous de se poser des questions et de continuer à expérimenter à court terme sur les manières de travailler au niveau virtuel. Il y a eu des changements d’environnement qui ont été très rapides.

Donc, lorsque l’on pense à plus long terme, là on pourra prendre une décision selon les changements du monde.

JAMES COLE:

Merci Jonathan. Donc il y a un commentaire écrit qui vient de Shreedeeep Rayamajhi. La réunion virtuelle est très bien par rapport à la communication dans la communauté mais il faut qu’elle soit revue en termes d’outils de communication et de ressources disponibles. Nous pourrions ne pas suivre les tendances passées pour les réunions en virtuelles, celles que nous avons pour les réunions en face à face.

JEFF NEUMANN:

Alors, je voulais faire un petit commentaire. Au SubPro, comme vous le savez, il y a beaucoup de gens qui se plaignent des réunions de l’ICANN. Tout le monde se pose cette question : quel est l’objectif ?

concentrent sur les réunions de l’ICANN

Si vous pensez comme moi, et c’est pour diffuser le travail de l’ICANN, le fait que l’on ait organisé cette réunion comme cela c’est parce que nous ne pouvions pas organiser le travail différemment, on a essayé d’avancer, on voulait avancer le travail de l’ICANN de toute façon.

C’est dommage, parce qu’à mon avis c’est l’objectif d’une réunion de l’ICANN.

D’autres pensent que les réunions de l’ICANN sont pour faire du réseautage, pour faire de la sensibilisation ou pour faire du travail entre silos, entre groupes

Je pense qu’il nous faut revenir un petit peu en arrière. Comme Susan et d’autres l’ont dit, nous demander quel est l’objectif des réunions de l’ICANN et ensuite concevoir un ordre du jour en fonction de cet objectif en nous assurant que chaque réunion va permettre d’avancer vers cet objectif. Trouver des livrables, proposer ces livrables, des actions à suivre, quelque chose qui nous permette de sentir que l’on avance dans le travail de l’ICANN et pas seulement que l’on participe au niveau académique à ces discussions.

Merci.

SALLY NEWELL COHEN :

Merci Jeffrey, je pense que c’est une très bonne discussion. Avant de passer au dernier point, je crois que Sarah a une question, peut-être qu’on lui donne la parole.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

SARAH DEUTSCH: Merci beaucoup Sally. Donc les réunions sont organisées par le groupe de planification des réunions actuellement et, apparemment, selon certains commentaires, ce qui avait semblé raisonnable à la phase de planification n’avait pas finalement bien fonctionné dans la pratique. Alors, ma question, et je l’adresse à ceux qui font partie du groupe de planification est : est-ce qu’il y aurait de meilleures manières d’organiser les réunions à l’avenir en tirant les leçons de ce qu’il s’est passé dans la pratique. J’aimerais bien savoir quels sont les commentaires là-dessus.

SALLY NEWELL COHEN : Merci Sarah. Avant de demander s’il y a des réponses, j’aimerais savoir si quelqu’un au conseil d’administration a quelque chose à dire là-dessus ?

GORAN MARBY : Je vais faire un commentaire si vous le permettez. Il y a beaucoup d’excellents commentaires jusqu’à maintenant et d’excellentes contributions et nous ferons le suivi. Mais j’entends quand même des points communs.

Alors, tout d’abord, effectivement, le monde a changé, il est passé à la suite, et il faudra longtemps avant de voir l’économie reprendre dans le monde entier, il y a beaucoup de chômage un peu partout, il y a moins de possibilités de voyager en avion. Donc je n’aime pas cette histoire de nouvelle normalité, mais effectivement les choses vont évoluer.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

Donc voilà pourquoi cette discussion est extrêmement importante, il nous faut vraiment bien comprendre quels sont les besoins de la communauté. Pour nous, et pour le conseil d’administration, nous sommes là pour faciliter votre travail. Ce n’est pas notre seul objectif, mais c’est vraiment un des objectifs importants de notre travail.

Donc, où que vous soyez dans le monde, je pense qu’il y a beaucoup de points communs et c’est quelque chose que je prends en considération.

SALLY NEWELL COHEN :

Merci Goran. Il y a plusieurs personnes qui attendent de parler, je crois qu’il y en a 4. On pourrait peut-être leur donner la parole et ensuite on passera au thème suivant. Donc je crois que c’est Bruna Martins Dos Santos.

BRUNA MARTINS DOS SANTOS : Je fais partie de la NCSG et j’aimerais appuyer le commentaire sur la longueur des réunions. Je crois que pour cette réunion nous avons évité le weekend, pour ne pas surcharger certains des participants de la communauté, mais finalement on s’est retrouvé avec une réunion qui s’étale sur trois semaines pour ceux qui ont participé à la réunion de préparation.

Alors, l’effort de se lever à 4 h du matin, quel que soit votre fuseau horaire, et bien c’est peut-être quelque chose que l’on peut faire pour

concentrent sur les réunions de l'ICANN

une semaine, mais je ne pense pas que ce soit envisageable pour deux ou trois semaines à terme.

En ce qui concerne le format, nous avons essayé différents formats, différents aspects, mais je pense qu'il y a des choses à revoir. Les boursiers ne sont plus intégrés dans l'emploi du temps des réunions, je ne vois plus les responsables des communautés invités à intervenir, et je pense que c'est l'inconvénient de ce modèle.

Autre commentaire par rapport à l'inscription, je crois que le problème de sécurité est un vrai problème. Mais comme certains d'entre nous le disaient dans le chat, il faudrait peut-être trouver un moyen d'engager la discussion sur You Tube en même temps que sur Zoom, cela permettrait d'élargir l'accès à nos réunions.

C'est à peu près tout, mais je crois que je vais terminer en félicitant l'équipe des réunions et je la remercie, mais il y a quand même des choses à améliorer.

JAMES COLE:

Merci Bruna. Ensuite nous avons Eduardo Diaz. C'est à vous Eduardo.

EDUARDO DIAZ :

Merci j'espère que vous m'entendez bien. Eduardo Diaz au micro, d'Amérique latine. J'aimerais vous dire un petit peu ce que je tire de tout ceci.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

C'est la troisième réunion de ce type, et ce que j'ai pu voir pendant cette réunion, c'est que... Vous savez je me suis retrouvé dans 3 séances entre les réunions nous avons encore des réunions, on passe à une autre réunion, et finalement on revoit les mêmes personnes. Donc ma suggestion ce serait de conserver les réunions de l'ICANN pour les sujets brûlants, pour les plénières, l'interaction avec le conseil d'administration et quelques réunions plus spécifiques qui sont nécessaires. Mais c'est tout parce qu'en fait les réunions s'ajoutent les unes après les autres et je crois que c'est trop. C'est ce que je suggèrerais.

Par rapport à la planification, la question de Sarah, je participe de temps à autre à ces séances de préparation des réunions. Et la planification est effectuée sur la base d'informations que nous avons reçues et je pense que cette fois-ci, avec le sondage qui est en train d'être effectué, et bien nous aurons les informations et nous planifierons en fonction.

JAMES COLE:

Nous allons passer la parole à Susan. Susan, allez-y.

SUSAN PAYNE :

Oui, merci. Je voulais répondre de manière spécifique à la question de Sarah par rapport au fait que les réunions ne fonctionnent pas pour les participants. Je crois que pour un certain nombre d'entre nous qui avons pris la parole pendant cette session nous participons au groupe de travail de planification des réunions, avec d'autres. Et tout d'abord

concentrent sur les réunions de l'ICANN

J’aimerais dire que cette équipe de planification des réunions, l’équipe du personnel, a fait un excellent travail, en particulier au cours de cette année qui vient de s’écouler pour organiser ces réunions à distance.

Vous savez, il y a eu énormément d’obstacles, obstacles relatifs à l’utilisation des services, la traduction, etc. Donc il y a eu beaucoup de choses à gérer.

Mais il me semble que ce que nous avons fait au cours de l’année passée a été de transformer les réunions en présentiel en format virtuel autant que possible.

Donc il y a une certaine attente lorsqu’on vient à ces réunions d’avoir un certain nombre de plénières, d’avoir une journée unités constitutives, chaque groupe pourra avoir sa réunion, etc. Et donc, autant que possible, nous y sommes arrivés, et l’équipe de planification des réunions a eu un boulot vraiment difficile à faire pour répondre à toutes ces attentes, avec beaucoup de questions concurrentielles. Et, pour certains, nous avons dit que nous n’étions pas contents des 3 semaines, mais c’était une des questions qui nous avaient posées, il y a des gens qui sont contents que ce soit sur trois semaines. Donc il y a différentes opinions.

Et voilà pourquoi je pense qu’il faut repartir de zéro. Décider des livrables de la réunion, de ce que nous attendons, et ensuite partir de ça. On ne peut pas revenir en arrière, on ne peut pas restructurer les choses sur la base de ce qui existait en présentiel.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

JAMES COLE:

Merci Susan. Je crois que nous avons ensuite Donna Austin.

DONNA AUSTIN :

Merci James.

Je suis tout à fait d'accord avec ce que vient de dire Susan. Et ce n'est pas du tout une critique de qui que ce soit, parce que nous sommes soit trop rapides, soit trop lents, je ne sais pas. Mais au comité de planification, effectivement nous sommes en train de revoir les choses.

Et puis je crois aussi qu'il y a un problème de transparence. Et ce que je veux dire par là c'est que la GNSO organise les séances du conseil, les met à l'ordre du jour et ensuite les SO, les SG et les C indiquent ce qu'elles souhaitent mettre à l'ordre du jour, ALAC s'occupe de son ordre du jour, la ccNSO s'occupe du sien, l'ALAC, le RSSAC, le SSAC, chacun fait son propre emploi du temps. Donc l'emploi du temps n'est pas transparent.

Et c'est ce qu'il s'est passé avec l'ICANN 68. En fait il y avait 6 séances sur l'utilisation malveillante du DNS, est-ce que c'était vraiment nécessaire ? Est-ce qu'on n'aurait pas pu consolider ? Et je pense que cette conversation nous ne l'avons pas.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

Et, en fin de compte, on s’est dit : c’est compliqué, ces séances se chevauchent, ce sujet est le même que celui-là, et je pense qu’il faut avoir ces conversations.

Mais par rapport à ce que disait Eduardo, je suis d’accord, nous travaillons pendant toute l’année, donc qu’est-ce que nous souhaitons tirer de ces réunions ? Est-ce que c’est pour communiquer sur certains sujets ? Et bien peut-être qu’on pourrait créer un format raisonnable et inclusif.

Alors, oui, effectivement, interaction avec le conseil, interaction avec le GAC, c’est essentiel, mais comment est-ce qu’on pourrait l’organiser plutôt que tout faire rentrer dans une semaine.

On nous dit qu’il n’y aura sans doute pas de réunion à Cancún, donc le plus tôt où nous allons nous retrouver ce sera donc au milieu de l’année prochaine. Nous avons 8 mois. Donc pendant ces 8 mois, comment voulons-nous effectuer le travail ? Est-ce qu’il faut avoir des réunions séparées une fois par mois avec le conseil d’administration ? Est-ce qu’il faut tout mettre sur une semaine comme le disait Susan ? Effectivement, repartons de zéro.

JAMES COLE:

Merci Donna. Avant de passer au thème suivant, il y a deux commentaires qui ont été envoyés et que je vais lire.

Premier commentaire de Lawrence Olawale-Roberts : il est important de pouvoir interagir pendant les réunions virtuelles de manière à

concentrent sur les réunions de l'ICANN

encourager et à bâtir le consensus. Cependant différents modèles de participation sont adoptés entre les réunions virtuelles et les webinaires dans Zoom. Est-ce que l'ICANN pourrait dire comment ce choix est effectué...

Commentaire suivant de Sivasubramanian Muthusamy : est-ce que l'ICANN pourrait réfléchir à 5 ou 6 petits avions charters, avec des participants clefs et on pourrait se retrouver dans un lieu où il n'y aurait pas trop de risque pour des réunions plus petites, de 400 personnes ?

Et ensuite nous passons au thème 3. Alors thème 3, le point de vue de la communauté sur l'efficacité de l'organisation de 3 réunions publiques par an. Donc Stéphanie je crois que vous aviez la main levée, allez-y.

STÉPHANIE PERRIN:

Merci beaucoup. Je souhaitais dire qu'il me semble que dans le contexte de la définition de nos objectifs, à savoir pourquoi nous organisons nos réunions, il me semble qu'il est très important de considérer qu'un des objectifs de l'ICANN c'est la sensibilisation mondiale, l'équité et la concurrence.

Et donc je suis d'accord, je pense qu'en termes de voyages en avion, les aéroports ferment, et il va être de plus en plus difficile pour ceux qui viennent du monde entier d'obtenir des visas, de voyager, etc. Déjà que c'était un problème par le passé, les choses ne seront pas

concentrent sur les réunions de l'ICANN

simplifiées, dans certains pays il est tout à fait possible qu’il n’y ait plus d’aéroport, et donc les gens ne pourront plus partir.

Donc je préférerais avoir une réunion par an, de manière équitable, où vraiment on dépense l’argent, de manière à ce que les petits acteurs, les petites entreprises et la partie prenante des utilisateurs non-commerciales, tous ces acteurs sont financés et peuvent être présents.

Parce que sinon le problème c’est que ça va devenir un club de riche et l’ICANN a toujours essayé de renforcer la compétition, la concurrence, l’équité, et donc je pense qu’il faut absolument que ce soit la priorité, de manière à s’assurer que les choses soient équitables.

Merci.

JAMES COLE:

Merci beaucoup Stéphanie. Nous allons donner la parole à Ken Stubbs. Ken, si vous avez un commentaire, vous avez la parole.

Il semble que le micro de Ken ne fonctionne pas, nous allons passer à un commentaire par écrit de Nicolas [Renty] : est-ce que les deux semaines ce serait le standard pour les réunions virtuelles ou c’est juste un essai pour quelqu’un comme moi qui a un travail, c’est très difficile, j’ai une famille également, donc deux semaines me paraît trop long.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

Les liens Zoom également ne fonctionnent pas parfois avec Android, j’espère que le personnel va revoir cela. Il faut que ça marche pour tous les téléphones.

Ken Stubbs est au micro maintenant.

KEN STUBBS:

Oui, je crois qu’il y a une grande probabilité qu’ICANN pourra avoir une réunion en présentiel à la fin de l’année prochaine. Je suis de San Diego en Californie, et j’ai parlé à des personnes qui font des études biologiques et dans la science nous savons que dans ce monde scientifique ils sont très au courant et j’ai parlé avec eux de cette possibilité d’un vaccin, il y a des scénarios qui nous indiquent donc que cela serait possible en octobre de l’année prochaine. Il y aura des vaccins de disponibles dans le monde entier à la fin du premier trimestre de l’année prochaine. Et sûrement deux vaccins au moins. Il faudra coordonner cela avec les personnes qui ont envie d’aller à cette réunion.

Et il y aura besoin de deux vaccinations avant la réunion, et une personne sera en mesure d’aller à la réunion avec un certificat de vaccination. C’est comme aller au Club Med, on prend parfois un petit peu des risques, mais cela permettrait à de nombreux pays, aux personnes de nombreux pays de rentrer dans le pays et donc d’assister à une réunion.

Et je crois que ça ne poserait pas de problème à beaucoup de pays de faire rentrer et sortir les ressortissants étrangers ayant été vaccinés.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

Donc je crois que si vous allez à cette réunion toutes les personnes auraient été vaccinées et certifiées

Deuxièmement, les personnes travaillant, le personnel de soutien et ainsi de suite aura été vacciné. Donc on serait dans un environnement sûr, aussi sûr que possible. Et l'ICANN aurait un groupe spécial pour organiser cette réunion au niveau sanitaire.

Je crois que c'est une option possible.

Les gens avec qui je travaille me l'indiquent, de l'université d'Oxford par exemple, [inaudible] aussi prépare un vaccin. Ils pensent que dans la majorité des cas les personnes pourront obtenir les vaccins et pourront vivre différemment.

Je crois qu'il faut simplement être créatifs par rapport à l'organisation de nos réunions et penser en dehors du cadre de référence habituel et travailler avec des experts du monde entier pour organiser ces réunions, pour trouver une nouvelle approche pour octobre prochain, octobre 2021. On a un an pour préparer ça, je crois que c'est possible. Il faut vraiment y réfléchir, je crois que c'est une possibilité qui s'offre à nous.

JAMES COLE:

Merci Ken. Nous avons un commentaire de Jorge Cancio sur les trois réunions : je pense que ça nous permet de repenser ces réunions en présentiel. Une réunion en présentiel serait très bien et une ou deux

concentrent sur les réunions de l'ICANN

réunions virtuelles. Cela améliorerait également notre empreinte carbone.

Je ne vois pas d’autres commentaires ou de demande de prise de parole. Donc je vais redonner la parole à Sally Newell Cohen.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup à vous tous pour vos commentaires. Ce que j’aimerais faire pour conclure en quelques minutes c’est de donner la parole à Maarten au conseil d’administration pour leur demander s’ils ont des commentaires et des points de clarification à nous apporter et des observations également. Maarten vous avez la parole.

MAARTEN BOTTERMAN: Merci beaucoup Sally. Chers collègues, j’ai noté beaucoup d’idées, vous pouvez également partager sur le chat.

MATTHEW SHEARS: Oui excellente séance. Merci beaucoup pour toutes ces suggestions et idées que vous avez avancées. Sur Zoom, en personne et ainsi de suite. Ce qui est très intéressant, je suis d’accord avec beaucoup d’entre vous, c’est qu’on n’a plus besoin d’être contraints par nos traditions. Cela a été mentionné : soyons agiles, soyons créatifs.

Je crois que, comme l’a dit Donna, nous avons peut-être huit mois, 16 mois devant nous. Donc on peut penser véritablement en dehors du cadre de référence habituel.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

Quels sont les outils virtuels, que peuvent-ils nous fournir ces outils virtuels pour améliorer nos interactions ?

Je crois que le conseil d’administration veut que l’on parle plus, que l’on communique plus. C’est cela qui compte. Il faut qu’on ait plus de fréquence également dans nos débats.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup Matthew. Je vois Tripti que vous avez levé la main, allez-y.

TRIPTI SINHA : Oui, extrêmement intéressante cette conversation. Je crois que cela nous a forcés véritablement à changer et à réfléchir à des modalités d’engagement et de participation. On doit véritablement réfléchir à la manière dont on communique, on se réunit. Et on doit tirer profit de cela. On peut toujours tirer avantage d’une crise importante.

Et, comme vous l’avez mentionné Jonathan Robinson et Donna Austin, prenons un peu de recul et voyons comment on peut changer nos modalités opérationnelles.

Au début d’ICANN, il y avait beaucoup plus de réunions, il y avait des périodes de calme aussi. Donc réfléchissons à ce que nous a dit Jonathan Zuck aussi. Comment mesurerons-nous l’efficacité ?

Le monde dans lequel nous allons repartir une fois que nous aurons un vaccin sera différent. Rappelez-vous du 11 septembre, ça a changé,

concentrent sur les réunions de l'ICANN

prendre un avion est devenu beaucoup plus difficile après le 11 septembre. Moi je crois qu’il y aura des changements à tous les niveaux.

Donc excellente séance, très bons points de soulevés. Je vous en remercie.

SALLY NEWELL COHEN : Merci Tripti. Maarten vous voulez conclure ?

MAARTEN BOTTERMAN: Oui, j’aimerais dire quelques mots. Je crois que vous avez raison, on a beaucoup apprécié cette séance et de pouvoir vous écouter et noter ce que vous aviez à dire. On en fait l’expérience, problèmes des fuseaux horaires, entre Los Angeles c’est deux extrêmes, 17 h, on doit planifier nos réunions entre Tokyo et Los Angeles au niveau du conseil central. Donc on est comme la communauté toute entière, on voit bien les problèmes.

Et est-ce qu’on va avoir une réunion pas trop intense de trois semaines ou plus courte et plus intense ? Deux bonnes questions.

Je crois qu’il est très clair qu’on ne sait pas exactement à quoi le monde va ressembler après la Covid 19. Il y a beaucoup d’incertitudes qui existent. Je ne pense pas que ce sera le même monde que nous retrouverons. Je suis d’accord avec ceux qui l’ont souligné. Mais il faut rester bien conscient de l’évolution et bien éveillé.

concentrent sur les réunions de l'ICANN

Ce qui est important, c’est le réseautage, c’est le travail au niveau des régions, donc nous sommes des communautés avec des gens très différents qui participent de différentes régions pour s’unir ensemble. Donc c’est comme cela que nous voulons travailler, en commun.

Donc excellent séminaire, que j’ai beaucoup apprécié et j’apprécierai de lire le questionnaire de très près et vos réponses à ce sondage. Et nous ne sommes pas une tour d’ivoire, ce n’est pas au conseil d’administration de statuer, nous devons travailler ensemble avec la communauté pour décider de l’avenir de ces réunions.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup Maarten. Goran, vous voulez nous dire quelques remarques conclusives ?

GORAN MARBY : Oui, je crois que Tripti et Maarten ont bien résumé le débat. Donc nous avons eu cette conversation, on a tout noté, on a pris beaucoup d’éléments en notes. On va avoir le questionnaire qui va revenir, et on va pouvoir travailler avec des propositions, revenir vers les SO et les AC et la communauté pour travailler sur ces propositions, consultations publiques ensuite, et là nous aurons des suggestions, des propositions. Avec notre modèle ascendant nous pourrions décider ainsi.

Et le calendrier donc il est plus serré qu’on le pense parce qu’on a besoin de temps, de planification, évidemment. Nous devons penser à

concentrent sur les réunions de l'ICANN

la réunion de Cancún déjà et ensuite nous pourrons penser un petit peu plus à l’avenir.

SALLY NEWELL COHEN : Donc, merci beaucoup en tout cas de votre participation, merci à toutes et à tous. Excellent débat, très bonne conversation que nous apprécions beaucoup.

Merci, merci Goran, merci à tous ceux qui ont partagé. Le dialogue continue, et il est important de répondre au questionnaire, d’effectuer ce sondage.

Et c’est ainsi que nous allons conclure cette séance. Je vous souhaite une excellente réunion de l’ICANN. La réunion est terminée ainsi que l’enregistrement.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]